

RAPPORT D'ACTIVITE — 2017

*Sur la voie de
la renaissance
du rail...*



INTERNATIONAL UNION
OF RAILWAYS

AFRICA







INTERNATIONAL UNION
OF RAILWAYS

AFRICA

SOMMAIRE

MOT DU PRESIDENT	05
1. L'UIC REGION AFRIQUE QUELQUES REPERES	08
2. L'AFRIQUE EN 2017 UN CONTEXTE SPECIFIQUE	10
3. DES RENCONTRES CIBLEES POUR UN RAIL EFFICACE	18
4. LA FORMATION UN LEVIER DE PERFORMANCE	22
5. LA PROMOTION DU FERROVIAIRE UN SOUCI CONSTANT	26





Une année de chantiers ferroviaires
d'envergure pour l'eldorado africain ...

Le décollage socio-économique du continent africain reste inéluctablement tributaire de la qualité des infrastructures de transport à mettre en place. Parmi celles-ci figure le chemin de fer qui constitue, grâce à ses atouts intrinsèques, un vecteur clef de développement et d'intégration économique. Son développement reste de mise au service des besoins croissants en matière d'éco-mobilité.

C'est dans ce sens que nous avons assisté soit au lancement ou à la poursuite de projets structurants qui sont appelés, à coup sûr, à modifier la donne quant à la qualité de vie et à la mobilité aussi bien des citoyens que des opérateurs économiques. Ces importants projets d'investissement ont concerné notamment le secteur des transports le plaçant à la tête du top 10 des infrastructures de base : ce sont plus de 20 milliards de dollars qui lui ont été injectés au regard de son positionnement stratégique en tant que locomotive d'un développement inclusif au sein du continent africain et d'un outil indispensable pour réussir le challenge d'une croissance socio-économique équilibrée et profitable pour tous.

Ce nouvel élan se manifeste également à travers les initiatives

retenues dans l'agenda 2063 approuvé par les Chefs d'Etats et de gouvernements de l'Union Africaine lors du 24^{ème} sommet tenu en 2015 à Addis-Abeba (Ethiopie). Il aspire à construire, pour les 50 années à venir, une nouvelle Afrique régionalement intégrée.

Le réseau intégré de chemins de fer continental à grande vitesse est l'un des 12 projets phares retenus dans la première étape de l'agenda en question.

Dans ce contexte encourageant, l'Union Internationale des Chemins de Fer (UIC) – région Afrique ne cesse de multiplier ses efforts pour promouvoir le transport ferroviaire au sein de notre continent, sur la base d'une feuille de route co-construite et portée depuis 2014 par les Ministres en charge du transport.

En termes d'activités menées par l'UIC – Région Afrique et en langage de chiffres, une batterie d'actions ont été conduites en 2017 à raison de la moyenne d'une action par mois. Celles-ci ont couvert de multiples domaines allant de l'organisation et la participation à des séminaires et conférences spécifiques, en passant par la réalisation de sessions de formation et le renforcement des aspects liés à la communication et à la sensibilisation, jusqu'au développement de la coopération bilatérale inter-réseaux.

Ce sont là autant d'actions que nous ambitionnons renforcer dans l'avenir grâce à la forte mobilisation de nos membres, notre persévérance, notre conviction et notre détermination en vue de gagner le pari de l'avenir et continuer à écrire ensemble une nouvelle page du rail en Afrique.

Demain se joue aujourd'hui, à nous de saisir cette opportunité !

Mohamed Rabie Khlie

Directeur Général de l'ONCF

Président de l'Union Internationale des
Chemins de Fer – Région Afrique

Mot du Président

L'AFRIQUE EN QUELQUES CHIFFRES

ASPECT GÉOGRAPHIQUE

Composition : 54 Etats

Organisation : 5 sous-régions

Superficie : 30,4 millions de km²
23% du globe

ASPECT ÉCONOMIQUE

PIB : +5% depuis 2000
2,6% du PIB mondial

Echanges : 0,1% commerce mondial
13% inter-africains

Richesse : 30% réserves mondiales

DÉMOGRAPHIE ET MOBILITÉ

Habitants : 1,1 MM (15,5% pop M)

Densité : 40 habitants/km²

Jeunes : 47%

Urbain : 52,6%



GRANDEURS TECHNIQUES ET TRAFIC



Longueur

90 000 km
(7% du réseau mondial)



Densité

3 km / 1000 km²



Rayons courbure

100 à 200 m



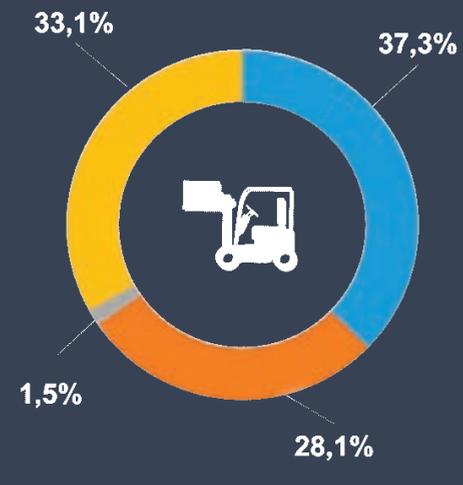
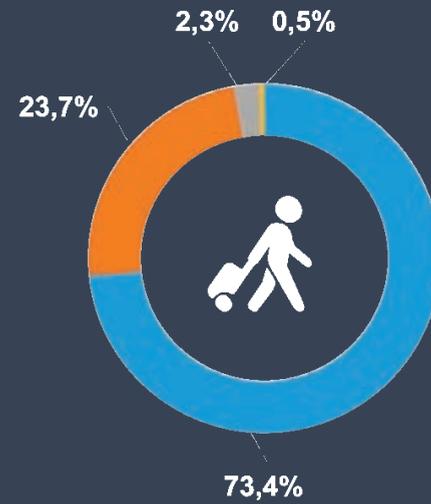
Vitesses

De 55 à 160 km



Ecartement standard

14% du réseau africain



1

L'UIC REGION AFRIQUE QUELQUES REPERES

Mission, Vision et Valeurs

RAISON D'ETRE

L'UIC AFRIQUE contribue à la promotion du transport ferroviaire en Afrique (inclusif et durable). Elle a pour objet de :

- Faciliter les échanges de bonnes pratiques
- Soutenir les membres dans leurs efforts de développement
- Proposer de nouvelles pistes d'amélioration des performances
- Inciter à la conformité aux standards UIC
- Développer la coopération inter-réseaux africains

VISION

Une Afrique dotée, à l'horizon 2040, d'un système de transport ferroviaire, fiable, viable, efficace et abordable, respectueux de l'environnement, capable de promouvoir, en complémentarité avec les autres modes de transport, le développement socio-économique et l'intégration régionale tout en contribuant à un meilleur positionnement du continent au niveau mondial

AXES STRATEGIQUES

- Moderniser, développer et interconnecter les réseaux ferroviaires africains
- Améliorer l'offre commerciale aux usagers et aux opérateurs économiques
- Assurer une meilleure gouvernance des entreprises ferroviaires
- Développer la complémentarité multimodale
- Promouvoir l'intégration régionale et le positionnement mondial du continent

VALEURS

- UNITE
- SOLIDARITE
- UNIVERSALITE



2

L'AFRIQUE EN 2017 UN CONTEXTE SPECIFIQUE

La région Afrique, elle a été caractérisée en 2017 par un contexte contraignant marquée notamment par :

- L'impact de l'instabilité politique au niveau de certaines zones
- La chute des prix des matières premières au niveau du marché international, sachant qu'elles constituent la ressource essentielle pour la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne, et
- Le fléchissement de la croissance économique qui ne dépasserait pas 3,2% alors qu'il a enregistré en moyenne un taux de 5% de manière ininterrompue depuis plus d'une décennie.

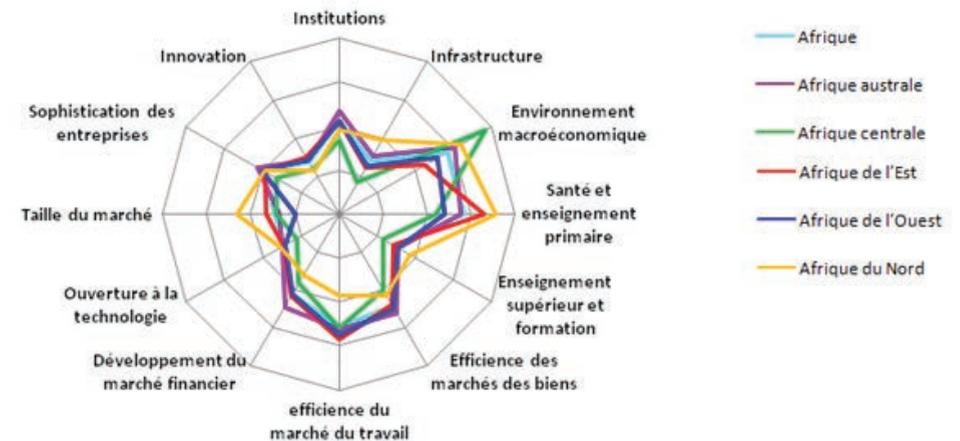
LA COMPETITIVITE DE L'ECONOMIE AFRICAINE, QUEL POSITIONNEMENT ?...

Le Forum Economique Mondial (International World Economic) qui vient d'éditer le rapport 2017-2018 sur la compétitivité mondiale et qui a couvert 148 pays. Un classement qui est basé sur douze critères de piliers

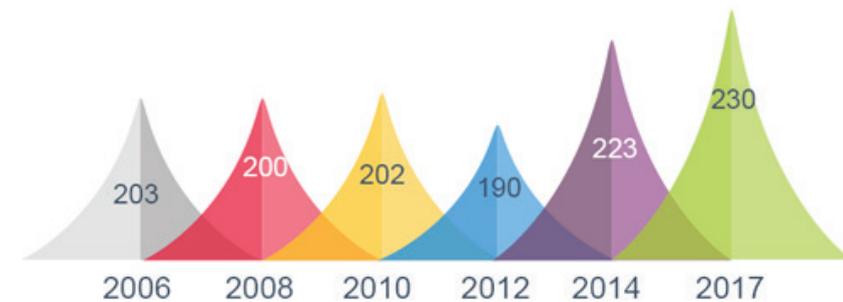
(avec des notations et des pondérations différentes selon le poids du critère), à savoir : les institutions, l'infrastructure, la stabilité macro-économique, la santé et l'enseignement primaire, l'enseignement supérieur et la formation, l'efficacité du marché des biens, l'efficacité du marché du travail, la sophistication, du marché financier, l'aptitude technologique, la taille du marché, la sophistication des affaires et l'innovation.

Il en ressort que selon l'indice de compétitivité mondiale, la majorité des pays africains comptent parmi les moins compétitifs du monde, et l'Afrique doit faire des progrès dans de nombreux domaines pour établir un régime de croissance durable et plus particulièrement en matière de développement des infrastructures de base. Sur une échelle de 7, la note attribuée au mode ferroviaire africain était de 2.6, enregistrant ainsi un retard manifeste en matière de développement du rail.

Niveau de compétitivité par région africaine



Evolution du trafic ferroviaire en unités-km



Selon les statistiques UIC allant de 2006 à 2016, le rail n'arrive pas encore à se positionner et jouer convenablement le rôle qui lui revient dans la scène socio-économique africaine. En témoignage la progression timide du nombre de voyageurs-km et des tonnes-km en l'espace pratiquant dix ans.

Néanmoins ce contexte peu favorable n'a pas impacté significativement l'économie de la région grâce à d'autres facteurs positifs dont on cite :

- La poursuite de l'attractivité de l'Afrique qui constitue depuis quelques années le continent de l'avenir
- Le renforcement des échanges commerciaux et de la coopération avec les pays du BRIC (Brésil, Russie, Inde, et Chine)
- Le lancement ou la poursuite de projets d'infrastructure de base de grande envergure qui vont modifier la donne quant à la qualité de vie des citoyens. Ces importants projets d'investissement ont concerné notamment le secteur des transports et sont de même à améliorer considérablement la mobilité des personnes et des biens.
- En effet, ce secteur est à la tête du top 10 avec un investissement de plus de 20 Milliards de dollar et ce, au regard de son positionnement stratégique en tant qu'outil essentiel de mise en valeur des richesses minières du continent.

- Citons à ce titre les investissements structurants au niveau du secteur des transports ferroviaires qui est placé au cœur de cette importante dynamique. En témoigne le lancement et/ou la poursuite de réalisation de grands projets ayant porté à la fois sur la mise à niveau et la modernisation des lignes existantes que sur le développement de nouvelles connexions ferroviaires.

A ne considérer, à titre d'exemples, que :

- Premièrement, les projets de développement du rail dans les différentes régions du continent et pour lesquels des enveloppes conséquentes ont été mobilisées avec des montages financiers spécifiques;
- Deuxièmement, le lancement d'une étude prospective pour la réalisation d'un réseau intégré de chemins de fer continental à grande vitesse en Afrique et ce, en tant que projet phare retenu dans l'agenda 2063 approuvé par les Chef d'Etats et de Gouvernements de l'Union Africaine lors du 24^{ème} Sommet tenu à Addis-Abeba (Ethiopie).



C'est dire que le rail revient au cœur des grands projets du continent africain et plusieurs Etats du continent voient dans le train le moyen de développer leur industrie à savoir comme il ressort de quelques projets présentés ci-dessous aujourd'hui sur les rails.

INAUGURATION DE LA LIGNE FERROVIAIRE DJIBOUTI-ÉTHIOPIE

La ligne de chemin de fer de 753 km qui relie Addis Abeba, capitale de l'Éthiopie, au port de Djibouti sur la mer Rouge a été inaugurée mardi 10 janvier 2017. Cette ligne ferroviaire de construction chinoise est le premier chemin de fer transnational électrifié d'Afrique avec un budget de 3,4 Milliards dollars.

Coprésidant la cérémonie d'inauguration avec le Président djiboutien, Ismail Omar Guelleh, le Premier ministre éthiopien, Hailemariam Desalegn, estime que la ligne

jouera un rôle indispensable pour réaliser la pleine mesure de la croissance économique des deux pays.

L'ancien système ferroviaire ne fonctionnait pas depuis près de vingt ans, tandis que le chemin de fer électrique nouvellement construit renouvellera et améliorera le fonctionnement normal du couloir commercial entre Éthiopie et Djibouti.

Le président djiboutien a déclaré que ce chemin de fer contribuerait au développement économique global des deux pays et marquerait l'ouverture d'une nouvelle ère dans leurs relations.

Conçue pour atteindre une vitesse de 120 km/h, cette nouvelle liaison ferroviaire réduira le temps de trajet du port de Djibouti à Addis Abeba à moins de 12 heures, contre trois jours de route

L'UIC en la personne de son Directeur Général, Monsieur Jean Pierre LOUBINOX et l'ONCF ont assisté à cette inauguration.



KENYA : CHEMIN DE FER NAIROBI-MOMBASA, UN PROJET INTÉGRATEUR

Le 31 mai 2017, le président kenyan Uhuru Kenyatta a inauguré le plus grand projet d'infrastructure entrepris par le Kenya depuis son indépendance avec un financement de 4 Milliards de dollars. Le standard Gauge Railway, une nouvelle ligne de 500 kms reliant Mombasa, le plus grand port d'Afrique de l'Est, à Nairobi, la capitale. Elle vient remplacer la ligne de chemin de fer construite il y a plus de 100 ans par les Anglais ; le train qui y circule depuis des dizaines d'années a été surnommé le « Lunatic express » en raison de sa lenteur et de ses arrêts imprévus. Le nouveau train, entièrement construit par une entreprise chinoise, devrait ainsi réduire le temps de trajet entre les deux plus grandes villes du Kenya d'environ 17 heures à moins de 7 heures, ainsi que le coût du transport de marchandises.



MAROC : LE PREMIER TRAIN À GRANDE VITESSE ARABO-AFRICAÏN CIRCULERA EN ÉTÉ 2018

Ce méga projet dont la mise en service est prévue à l'été 2018 favorisera l'entrée du Maroc dans une phase avancée en matière de technologie relative au système des train à grande vitesse, il reliera Casablanca, la capital économique, à Tanger, au Nord du Royaume et porte de l'Europe.

Les travaux ont atteint un état d'avancement de plus de 93%. Les premiers essais ont été réalisés en février dernier, avec une vitesse de 160 km/h, notant que les essais à 320 Km/h ont débuté en octobre sur un tronçon de 120 Km.

La préparation à l'exploitation avance conformément au planning arrêté, notamment en termes de formation des conducteurs, du personnel de la maintenance et du personnel commercial, relevant que les travaux de génie civil sont d'ores et déjà terminés, tandis que ceux des équipements ferroviaires le seront avant fin 2017.

Cette ligne à grande vitesse est le premier maillon d'un schéma directeur visant à doter le pays à l'horizon 2030 de 1 500 km de lignes ferroviaires à grande vitesse.



RÉHABILITATION ET CONSTRUCTION DE LA VOIE ENTRE MOZAMBIQUE, ZIMBABWE ET BOTSWANA

La réhabilitation de cette ligne va nécessiter 4 ans de travaux et un investissement global de 2,6 MM d'euros.

Au niveau de l'Afrique Australe, les gouvernements du Botswana, du Mozambique et du Zimbabwe ont signé un accord en 2016 visant la réhabilitation et la construction d'une ligne de chemin de fer longue de 1.500 km.

Avec ce projet, les trois pays comptent passer le trafic de marchandises de 2 millions de tonnes actuellement à 12 millions de tonnes.

A noter que le Botswana, pays enclavé, sera le grand bénéficiaire de cette ligne ferroviaire. D'ailleurs, afin d'atténuer son enclavement, ce pays est engagé sur un autre projet avec la Namibie, le Trans Kalahari Railway visant à relier la capitale Gaborone au port namibien Walvis Bay.



CONSTRUCTION DE LA VOIE FERRÉE TANZANIE-RWANDA-BURUNDI

Le projet d'une voie ferrée devant traverser la Tanzanie, le Rwanda et le Burundi connaît une importante accélération dans son développement

Un contrat de construction de 1,1 milliard de dollars a été octroyé, février 2017, au groupe de BTP portugais Mota-Engil et à son homologue turc Yapi Merkezi pour la construction d'un tronçon de 400 kilomètres.

Le chantier prévoit la réhabilitation de la voie existante entre Dar Es Salaam et Isaka au nord-ouest de la Tanzanie, sur 970 kilomètres, et la construction des tronçons Isaka – Kigali sur 494 kilomètres et Keza – Musongati (197 kilomètres) au Burundi. Le coût global est estimé à 7,5 milliards de dollars.

Cette ligne ferroviaire devrait être d'un apport considérable pour l'économie de la sous-région et faciliter de manière considérable la circulation des biens et des personnes et surtout baisser les coûts aussi bien pour le transport des personnes que des marchandises.





3

**DES RENCONTRES
CIBLEES POUR UN RAIL
EFFICACE**

En termes d'activités menées par l'UIC – Région Afrique et en langage de chiffres, ce sont 14 actions qui ont été conduites en 2017 à raison en moyenne d'une action par mois.

Celles-ci ont couvert de multiples domaines allant de l'organisation et la participation à des séminaires et conférences spécifiques, en passant par la réalisation de sessions de formation et le renforcement des aspects liés à la communication et à la sensibilisation, jusqu'au développement de la coopération bilatérale inter-réseaux.

Pour ce qui est des séminaires et rencontres, l'année 2017 a vu l'organisation et/ou la participation à quatre événements de taille autour de thématiques en phase avec les actualités soit à caractère régional ou international. C'est le cas de la sécurité et la sûreté, de la maintenance des lignes conventionnelles et à GV et des enjeux de développement des infrastructures et de l'industrie ferroviaires en Afrique.

Ces événements ont vu la participation de 830 responsables venant de divers horizons (dont les représentants de 15 réseaux ferrés africains) et la mobilisation de 75 experts pendant une durée de 9 jours.



6^{ÈME} ÉDITION DU SEMINAIRE INTERNATIONAL SUR LA SECURITE ET LA SURETE FERROVIAIRE AU MAROC

Sous Le haut patronage de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, Que Dieu l'Assiste, l'Office National des Chemins de Fer (ONCF) a organisé à Tanger, en collaboration avec l'Union Internationale des Chemins de Fer (UIC), du 19 au 21 avril 2017, la 6^{ème} édition du séminaire international sur la sécurité et la sûreté ferroviaire, sous le thème «le système ferroviaire à grande vitesse : les défis d'une exploitation sûre». Cet événement a été axé autour de cinq sessions qui ont débattu respectivement les thèmes suivants : « sûreté et sécurité civile : rôle et partenariats », « sécurité et sûreté dès la conception d'un système à GV », « processus de mise en exploitation commerciale du système à GV », « facteurs organisationnels et humains » et « systèmes à grande vitesse : retours d'expérience ».





10^{ÈME} EDITION DU FORUM AFRICAIN DES INFRASTRUCTURES

Sous l'égide du Ministère de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau, I-conférences a tenu la 10^{ème} édition du Forum Africain des Infrastructures, un événement annuel et régional des infrastructures de transport en Afrique du Nord, de l'Ouest et Centrale, à Marrakech les 07 et 08 novembre 2017.

Inaugurée par Abdelkader Amara, Ministre de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau du Maroc, l'édition 2017 a accueilli une dizaine de Ministres africains pour débattre de l'efficacité des politiques d'infrastructures durables et leur place au sein des plans de développement nationaux.

Les modes de gouvernance ; le pilotage stratégique de projets ; les considérations écologiques ; l'investissement et les mécanismes de financement ainsi que l'impact des innovations technologiques et de la digitalisation, sont autant de sujets clés qui seront débattus par plus de 300 professionnels africains et internationaux.

Ce forum a connu la participation de l'UIC-Région Afrique avec une intervention sous le thème :

La stratégie de développement et les grands projets en cours en Afrique et constitué une occasion idoine pour communiquer autour des activités de l'UIC-Afrique et des actions menées au profit de ses membres



2^{ÈME} SOMMET DE L'INDUSTRIE DU RAIL

Maroc Export et Advanced Business Event (ABE), leader mondial dans l'organisation de Conventions d'Affaires et de rencontres BtoB, ont organisé la 2^{ème} édition du "Rail Industry Summit", une convention d'affaires sur l'industrie ferroviaire, des infrastructures au matériel roulant, aux équipements embarqués, et l'aménagement des véhicules, et ce du 21 au 23 novembre 2017 à Casablanca.

L'édition a été marquée par la participation d'une centaine de donneurs d'ordres internationaux, avec comme objectif principal la promotion de l'offre exportable du secteur ferroviaire marocain, en fédérant ses différents acteurs.

Des visites de sites industriels locaux combinés à des conférences de haut niveau sont également au programme, et ce afin d'offrir un véritable panorama de l'industrie du rail au Maroc.

UIC Afrique a contribué à cette manifestation avec une intervention par le Président de l'UIC Afrique sur la stratégie de développement et les grands projets en cours en Afrique



4

LA FORMATION UN LEVIER DE PERFORMANCE

Deux sessions de formation ont été organisées au cours de l'année 2017. Il s'agit de la 4^{ème} édition sur la maintenance de la voie et de la 5^{ème} édition sur la sécurité ferroviaire et ce, au Centre de Formation Ferroviaire des chemins de fer du Maroc.

Ces deux formations qui ne cessent d'enregistrer un succès inédit d'année en année et qui ont pu s'inscrire dans la durée, ont connu en 2017 :

- La participation de 43 collaborateurs représentant plus d'une dizaine de réseaux africains
- La mobilisation de 40 experts (75 interventions) autour de programmes consistants et riches, composés de cours théoriques, soutenus par des études de cas, des conférences spécifiques et des visites de chantiers.

Les évaluations effectuées à chaud dénotent un taux de satisfaction global dépassant 90%, traduisant ainsi la qualité des dispositifs logistiques et moyens mis en place et la consistance du programme et son adéquation avec les objectifs fixés.



5^{ÈME} ÉDITION DE LA FORMATION SUR LA SÉCURITÉ FERROVIAIRE

Le Centre de Formation Ferroviaire de l'Office National des Chemins de Fer (ONCF) à Rabat a abrité, du 15 au 26 mai 2017, le cinquième cycle de formation sur la sécurité ferroviaire dispensé aux hauts responsables de plusieurs réseaux africains venant de l'Algérie, de Burkina Faso, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, de Djibouti, du Mali, de la Mauritanie, du Sénégal, du Togo et de la Tunisie.

La cérémonie d'ouverture de cet important cycle a été présidée par Monsieur Abdelkader Amara, Ministre de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau, en présence d'Ambassadeurs de pays africains, de Monsieur Mohamed Rabie Khlie, Directeur Général de l'ONCF et Président de l'Union Internationale des Chemins de Fer (UIC) – Région Afrique, du Coordinateur de ladite Région au sein de cet organisme, ainsi que de responsables des différents départements concernés.

Venant succéder aux quatre précédentes éditions organisées à Rabat de 2013 à 2016, la formation sur la sécurité ferroviaire a été choisie eu égard aux besoins exprimés par les réseaux ferrés africains et aux recommandations de l'étude relative à la revitalisation du rail en Afrique, qui a été présentée et portée par les Ministres africains chargés des transports lors de la 3^{ème} conférence organisée en avril 2014 à Malabo en Guinée Equatoriale comme feuille de route, à moyen et long termes, de ce secteur vital.

Pour rendre ce cycle de formation plus pertinent, plus attractif et atteindre les objectifs escomptés, un bouquet de techniques pédagogiques a été arrêté. Il comprend des cours théoriques, des études de cas et des conférences autour de thématiques spécifiques co-animés par des experts UIC et ONCF, ainsi que l'organisation de visites de chantiers ciblés.



4^{ÈME} ÉDITION DE LA FORMATION SUR LA MAINTENANCE DE LA VOIE

Le Centre de Formation Ferroviaire de l'Office National des Chemins de Fer (ONCF) à Rabat a abrité, du 20 novembre au 1er décembre 2017, la quatrième édition de formation sur la maintenance de la voie dispensée aux hauts responsables de plusieurs réseaux africains venant de l'Algérie, de Burkina Faso, du Congo, de la Côte d'Ivoire, du Maroc, de la Mauritanie, du Sénégal, et de la Tunisie. Ce cycle s'inscrit dans le cadre du plan d'action 2017 de l'UIC Région Afrique présidée par le Maroc depuis 2010.

Venant succéder aux trois précédentes éditions organisées à Rabat de 2014 à 2016, cette formation a été choisie eu égard aux besoins exprimés par les réseaux ferrés africains et au déploiement des axes directeurs de l'étude relative à la revitalisation du rail en Afrique, portée par les Ministres africains chargés des transports depuis la 3ème conférence organisée en avril 2014 à Malabo en Guinée Equatoriale comme feuille de route, à moyen et long termes, de ce secteur vital.

Pour rendre ce cycle de formation plus pertinent, plus attractif et atteindre les objectifs escomptés, un bouquet de techniques pédagogiques a été arrêté. Il comprend des cours théoriques, des études de cas et des conférences autour de thématiques spécifiques co-animés par des experts UIC et ONCF, ainsi que l'organisation de visites de chantiers ciblés. L'objectif étant de contribuer à asseoir le développement d'un système de transport ferroviaire africain fiable et viable, porteur de la mobilité durable et de l'inclusion économique du continent.



5

**LA PROMOTION DU
FERROVIAIRE UN SOUCI
CONSTANT**

Parallèlement à ces activités, l'année 2017 a connu la mise sur rail d'une batterie d'actions s'inscrivant dans la perspective de promouvoir le rail au sein du continent africain.

UN BUREAU RÉGIONAL POUR PLUS DE RÉACTIVITÉ ET D'EFFICACITÉ

En marge de la 13^{ème} Assemblée Régionale de l'UIC - Afrique et en présence des Autorités de la Ville de Casablanca ainsi que de Madame la Ministre des Transports et de la Logistique du Gabon, le Directeur Général de l'Office National des Chemins de Fer du Maroc (ONCF) et Président de l'Union internationale des chemins de fer (UIC) - Région Afrique et le Directeur Général de l'UIC ainsi que d'autres personnalités ont inauguré le 04 novembre 2016 le Bureau Régional de l'UIC Afrique. Ce dernier nouvellement implanté à la gare de Casa-Port fleuron de la capitale économique du Royaume.

Au-delà de l'acte symbolique de cette cérémonie, le choix du Maroc et plus précisément Casablanca, désormais capitale ferroviaire de l'Afrique, pour accueillir le siège de l'UIC Afrique n'est pas fortuit. L'objectif étant d'assurer plus de réactivité avec les membres.



LA STRATÉGIE DE REVITALISATION DU RAIL EN AFRIQUE LORS D'UNE RENCONTRE AVEC L'UA

L'Afrique à l'ère du développement durable, le concept mobilise au plus haut sommet : dirigeants politiques, experts, enseignants chercheurs autour de différentes thématiques pour trouver des solutions idoines à l'émergence du continent. Cette vision a mobilisée le Comité Technique de l'Union Afrique du 13 au 17 mars 2017 qui a tenu sa 1^{ère} session à Lomé, pour réfléchir du financement dans des secteurs tels que les transports, les infrastructures transcontinentales et interrégionales, l'énergie et le tourisme.

Les Ministres responsables du transport (aérien, routier, ferroviaire et maritime), de l'énergie et du tourisme de tous les États membres de l'Union africaine, les représentants des Communautés économiques régionales, des Banques de développement et d'institutions financières régionales, d'organisations spécialisées continentales, du monde universitaire, du secteur privé et de la société civile, des partenaires de développement et d'organisations internationales intervenant dans les secteurs de l'énergie, du transport et du développement du tourisme ont participé à cette Réunion.

Au cours de cette rencontre, la voix de l'UIC a été entendue à travers la présentation sa vision et de la feuille de route tracé a moyen et long termes.



LA MODERNISATION DU TRANS-MAGHREB, UNE ÉTUDE INTIÉE

Rappelons que le Comité du Transport Ferroviaire Maghrébin (CTFM) a été créé le 11 novembre 1965 sous l'égide du Comité permanent Consultatif du Maghreb (CPCM). Il regroupe les réseaux d'Algérie, de la Libye, du Maroc, de la Mauritanie et de Tunisie. Il est chargé de :

- Traiter et étudier de toute question d'intérêt commun ;
- Coordonner et initier toute action susceptible d'améliorer ou de développer le transport par le chemin de fer dans les pays du Maghreb ;
- Adopter en commun des dispositions générales techniques et économiques se rapportant à la coordination et à l'harmonisation des transports ferroviaires dans la région

Suite à la demande de l'Union du Maghreb Arabe (UMA), formulée conformément aux recommandations des différents conseils ministériels maghrébins du Transport, la BAD a accordé un don de 1.7 M \$, octroyé sur les ressources de la facilité de préparation des projets d'infrastructure du NEPAD (FPPI-NEPAD) pour financer une étude de faisabilité relative à la modernisation et la réhabilitation du train Trans- maghrébin. Un Accord de financement a été signé entre les deux parties le 26/01/2016.

L'UMA a procédé, conformément aux règles et procédures de la BAD, au lancement de deux avis d'appel d'offres pour choisir le bureau d'études qui réalisera ce projet et le recrutement d'un consultant dans le cadre de renforcement des capacités de l'UMA.

Le comité de pilotage (constitué notamment des représentants des réseaux de la région de l'Afrique du Nord) lors de sa dernière session qui s'est déroulée à Rabat au mois de juillet passé, a sélectionné le Groupement qui va réaliser cette étude. Après avoir reçu la décision de la BAD de non objection de ce choix en date du 25/08/2017, l'UMA va engager des négociations avec ce Groupement (Italferr/ Comete/Medevco) pour la finalisation et la signature du contrat de prestations des services.

L'étude vise la réhabilitation et la modernisation de certains tronçons de la ligne de chemin de fer du train Trans-maghrébin qui concerne la Tunisie, l'Algérie et le Maroc.

Les services comprennent les prestations d'un consultant pour définir les actions à entreprendre pour la modernisation totale des tronçons de la liaison ferroviaire Trans-maghrébine afin de permettre une meilleure fluidité des circulations, de meilleures conditions de voyage et des temps de parcours plus adaptés.



EN AVANT POUR UN RÉSEAU INTÉGRÉ DE CHEMINS DE FER CONTINENTAL À GV

Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'Agenda 2063 qui est une stratégie globale pour une croissance inclusive et un développement durable pour optimiser l'utilisation des ressources de l'Afrique au profit de tous les Africains dans le cadre de la transformation structurelle de l'Afrique. Il a été approuvé par lors du Jubilé d'or de l'Union Africaine, en mai 2013.

Durant ce Sommet, la Commission de l'Union africaine (Commission de l'UA) a été chargée, avec l'appui de l'Agence de planification et de coordination du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (Agence du NEPAD), de la Banque Africaine de Développement (BAD) et de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA), d'élaborer cet agenda continental, par le biais d'un processus axé sur les populations.

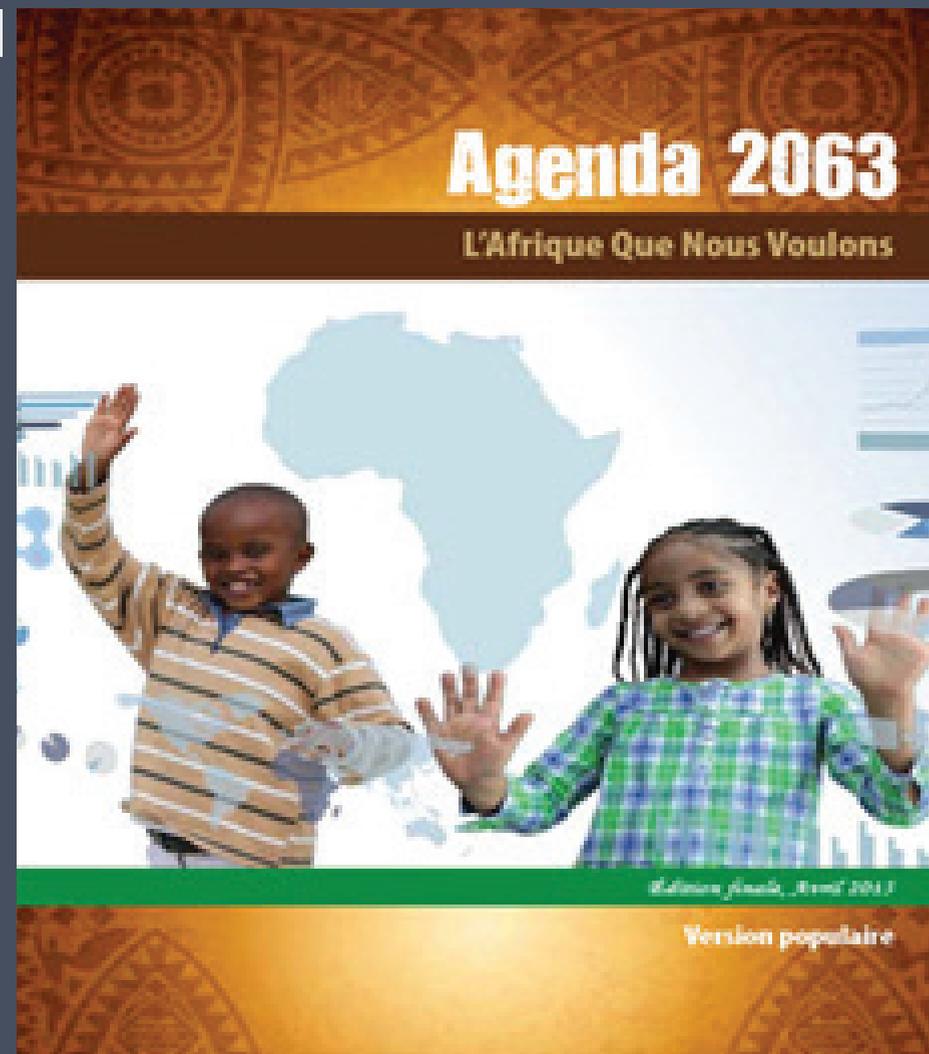
La déclaration solennelle du 50ème anniversaire intègre l'engagement des dirigeants africains à réaliser des progrès dans huit domaines prioritaires. Ces priorités définissent l'agenda continental et seront intégrés dans les plans de développement régionaux et nationaux. L'Agenda 2063 prend en compte les réalisations et les défis du passé, ainsi que le contexte continental et mondial dans lequel la transformation de l'Afrique est mise en œuvre, notamment :

- La viabilité de la vision et du projet panafricains ;
- Les enseignements tirés des expériences mondiales en matière de développement ;
- Le tournant décisif pris par l'Afrique ;
- La poursuite et les changements intervenus aux niveaux du paradigme et de la dynamique en matière de développement en Afrique ;
- La nécessité d'un développement axé sur les populations et l'égalité entre les hommes et les femmes ;
- Les hauts et les bas du contexte mondial

Dans le cadre de la mise en œuvre des projets retenus, un premier atelier de travail du comité de pilotage et des experts du projet du réseau continental du train à grande vitesse africaine qui a eu lieu les 24 et 25 septembre 2017 à Dakar.

Ce projet africain du réseau ferroviaire continental intégré à grande vitesse figure parmi les 12 projets phares de l'Agenda 2063 adopté par les Chefs d'Etats lors de le 24ème sommet de l'Union Africaine en janvier 2015 tenue à Addis-Abeba (Éthiopie).

Les travaux de ce comité relatifs à l'examen des termes de référence par le comité technique se sont inscrits dans le cadre de la mise en œuvre des initiatives retenues dans l'Agenda 2063.



Le réseau intégré de chemins de fer continental à grande vitesse forme l'ossature de la stratégie continentale à réaliser progressivement avec une première phase (2 à 3 projets pilotes) à programmer lors du prochain plan décennal. Le réseau continental qui favorisera l'intégration régionale, sera un facilitateur pour la fourniture des infrastructures sur le continent.

L'UIC-Afrique a été représentée par le Maroc pour partager son expérience au service du projet du réseau intégré de chemins de fer continental à grande vitesse.



POUR UNE COOPÉRATION BILATÉRALE FRUCTUEUSE

L'organisation de plusieurs rencontres bilatérales entre réseaux ferrés africains portant notamment sur l'échange de bonnes pratiques, l'expertise, la formation, l'échange de stagiaires et l'assistance... au service de développement du ferroviaire en Afrique.



DE MULTIPLES ACTIONS DE COMMUNICATION ET DE SENSIBILISATION

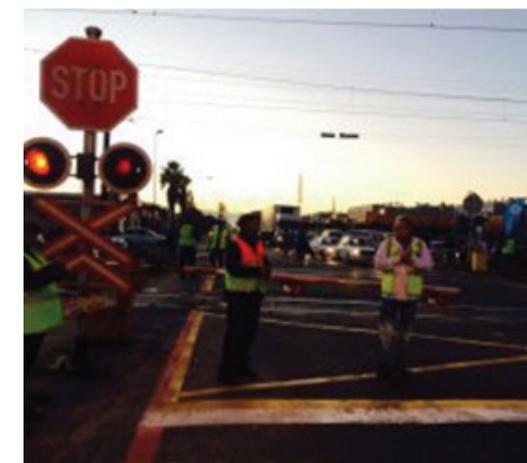
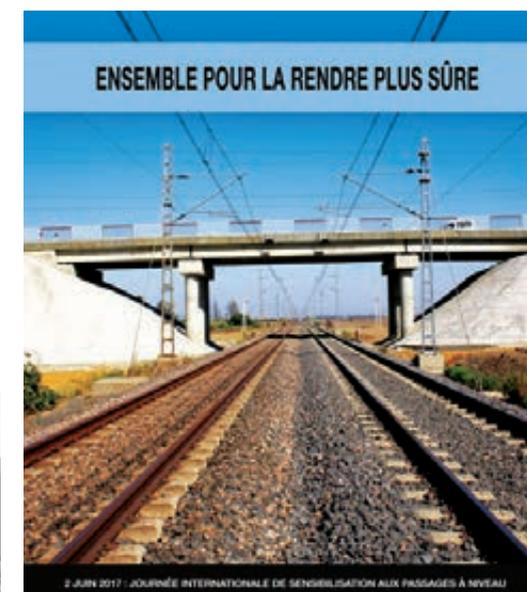
L'année 2017 a connu la réalisation de multiples actions allant dans le sens de promouvoir le rail et de mettre en avant ses atouts ainsi qu'en vue de sensibiliser les parties prenantes sur à la fois l'importance stratégique de la formation, en tant que levier de taille pour le développement des compétences liées aux métiers ferroviaires, ainsi que sur les enjeux liés à la sécurité et la sûreté à la traversée des passages à niveau.

9^{ÈME} ÉDITION DE LA JOURNÉE DE SENSIBILISATIONS SUR LES DANGERS DES PASSAGES AU NIVEAU (ILCAD)

Le 02 juin 2017, sous l'égide de l'UIC et de l'Union Européenne et en collaboration avec l'Association des chemins de fer du Canada, l'UIC – Région Afrique a célébré la 9^{ème} édition de la journée internationale de prise de conscience des passages à niveau (ILCAD), en mettant l'accent sur la prévention autour d'un même message: «Aux passages à niveau priorité à la vie»

07 réseaux africains ont adhéré à cet événement, en programmant au niveau de leurs réseaux un certain nombre d'actions de sensibilisation :

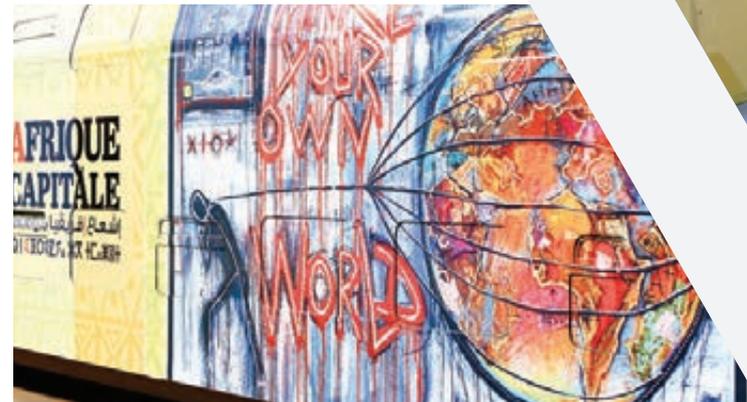
- Diffusion de messages radio de sensibilisation et d'information sur les chaînes radio publiques et privées
- Diffusion de messages sonores dans les gares et à bord des trains
- Inauguration des ouvrages d'art en remplacement des passages à niveau
- Signature de conventions de partenariats avec les parties prenantes
- Affichage au niveau des grandes gares des panneaux de sensibilisation qui reprendront de façon explicite et illustrée les règles de bonne conduite lors de la traversée des passages à niveau
- Sensibilisation des conducteurs de véhicules routiers et de transport en commun en milieu rurale
 - Initiatives de proximité portant sur les passages à niveau non gardés ainsi que les grandes gares à travers des banderoles reprenant le slogan ILCAD retenu pour l'année, la distribution d'autocollants ou stickers, de dépliants reprenant une information exhaustive sur le bon comportement à adopter,...
 - Bannière de sensibilisation sur les sites web
 - Organisation de rencontres avec la presse pour la journée du 02 juin 2017, en vue de mettre en avant la mobilisation des réseaux ferrés à l'occasion de la journée ILCAD et de rappeler les efforts consentis pour l'amélioration de la sécurité au niveau des passages à niveau.



UN TRAIN AUX COULEURS DE L'AFRIQUE

Dans le cadre de la manifestation culturelle et artistique "L'Afrique en Capitale", inaugurée Jeudi 23 Mars 2017, au Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain à Rabat, l'Office National des Chemins de Fer (ONCF) a habillé un train faisant la liaison Casablanca-Rabat-Kénitra par l'œuvre de l'artiste ivoirien Médéric Turay. Pour célébrer "L'Afrique en Capitale", l'ONCF a choisi de s'associer à cet artiste reconnu à l'échelle africaine et internationale. Médéric Turay se distingue pour son style unique «Trace» constitué d'un assemblage de journaux, magazines, peinture Acrylique, pastel et peinture à l'huile.

Ainsi, l'ONCF en tant qu'entreprise citoyenne se mobilise pour les grandes manifestations culturelles et ne ménage aucun effort pour leur réussite. Avec "L'Afrique en Capitale", l'Office montre et démontre encore une fois son attachement aux valeurs universelles de l'art.



JOURNEE IFF, une ouverture sur l'Afrique

Dans l'objectif de communiquer autour de l'offre de formation de l'Institut de Formation Ferroviaire (IFF) et exposer les méthodes et outils pédagogiques innovants dont dispose cet institut, une journée porte ouverte a été organisée le 24 novembre 2017 à l'IFF.

Le programme de la journée a commencé par l'ouverture d'une séance plénière avec 3 présentations qui tournent autour des projets ci-après :

- Stratégie de l'UIC dans le domaine de la formation / éducation ferroviaire ;
- Stratégie de l'UIC Région Afrique pour le développement des réseaux , à laquelle ont pris part des responsable d'une dizaine de réseaux ferrés africains et le représentant de la BAD,
- Présentation de l'IFF.

Cette séance a été suivie par des visites guidées des stands pédagogiques et du chantier de la base de travaux de la LGV.

A rappeler que l'IFF a été créé par l'ONCF et SNCF pour accompagner le projet de la nouvelle ligne à grande vitesse entre Tanger et Casablanca.

L'IFF a ouvert ses portes le 30 mars 2015 à Rabat, avec une équipe d'une trentaine de formateurs de l'ONCF et de SNCF.

L'Institut forme des agents des deux entreprises ferroviaires. Mais il est également ouvert aux stagiaires africains et du Proche-Orient.

Chaque semaine, l'IFF accueille environ 200 stagiaires dont le 1/3 SNCF et les 2/3 ONCF aussi bien pour les formations relatives aux lignes à grande vitesse que celles concernant les lignes conventionnelles .

Ce sont 20 000 journées de formation qui ont été dispensées en 2016 (contre 17.000 en 2015) et qui atteindront 30.000 à fin 2017, soit une augmentation de 50% ;

C'est plus d'une vingtaine de stagiaires, venant de réseaux ferrés africains, qui ont suivi des cursus en ligne avec leur besoin, dans le cadre d'une stratégie d'ouverture et de développement de la coopération Sud-Sud.

Ces formations couvrent l'ensemble des disciplines ferroviaires : technique (conduite des trains, maintenance de la voie et du matériel roulant, exploitation, gestion du trafic), commercial (techniques de vente, écoute clients) et volet managérial (management, management de projets, culture d'entreprise)...





١٣٠١١٨٠٠





INTERNATIONAL UNION
OF RAILWAYS

AFRICA

UIC RÉGION AFRIQUE
BUREAU RÉGIONAL MAROC
CASABLANCA

CONTACT:

CHANDID Said

Tel: +212 (0) 530 774 767

Email: chandid@oncf.ma